

A V E R T I S S E M E N T.

JE ne songeois aucunement à faire imprimer un éloge de Suger ; lorsqu'il me tomba entre les mains un écrit satirique , distribué sous le manteau , intitulé, *Suger, Moine de Saint-Denis* ; cette pièce anonime respire d'un bout à l'autre la fureur de la haine & la mauvaise foi de la jalousie ; ce Ministre y est peint comme un fourbe , un barbare ; un homme à la fois lâche & cruel : je conçois comment le goût de l'épigramme , des ressentimens personnels & le désir de la vengeance inspirent une satire ; comment, voulant faire ce qu'on appelle un ouvrage piquant, on choisit pour objet de ses sarcasmes, un Écrivain célèbre, ou un homme en place ; mais je ne puis comprendre que l'envie de se singulariser, détermine à accumuler injure sur injure,